

Cathédrale de CHARTRES

Repères géographiques et historiques

La cathédrale de Chartres est construite sur une hauteur qui a longtemps été un lieu de culte. Dans la représentation de l'homme, Dieu est en haut et pour aller à sa rencontre, on se met sur une hauteur, on retrouve cela dans beaucoup de traditions religieuses. Lorsque le christianisme est autorisé par l'édit de Milan en 316 par Constantin, on autorise les chrétiens à construire des édifices pour célébrer leur Dieu. Au IV^e siècle, on va construire un édifice sur ce promontoire. Plusieurs édifices vont se succéder entre le IV^e et le XI^e siècle. Au VI^e siècle, la Vierge avait déjà son autel dans l'église et dès le VIII^e siècle l'église était sûrement dédiée à la Vierge (dans un manuscrit de 768, on parle d'un don du roi Pépin à Sainte Marie de Chartres).

Cette cathédrale devient un lieu de pèlerinage très important pour l'époque puisqu'en 876, Charles le Chauve, petit fils de Charlemagne offre le voile que portait la Vierge Marie à la cathédrale de Chartres, voile connu autrefois sous le nom de « Sainte Chemise ». Ce voile était à Aix la Chapelle. Il est dans un coffre en cèdre qui pèse vingt kilos. Pour les gens du Moyen Age animés d'une grande ferveur, c'était la présence presque physique de la Vierge Marie. Le culte de Notre-Dame amenait des foules considérables, beaucoup de pèlerins couchaient dans l'église qui devait être lavée à grande eau. Le pavage fut donc aménagé pour que l'eau puisse s'écouler du bas-côté nord au bas-côté sud. Tout au long des siècles, des papes, des rois, des saints vinrent ici en pèlerins. Certains firent des dons considérables.

Au XVIII^e siècle, on a ouvert la châsse dans laquelle se trouvait la « Sainte Chemise » et on se rend compte que ce n'est pas une chemise mais un grand voile de 5,35 mètres sur 0,46 mètres qu'utilisaient les femmes au Moyen-Orient. Au début du XIX^e siècle des scientifiques ont analysé ce voile et en ont conclu que c'était une étoffe tissée au Moyen-Orient au début de notre ère.

En 1020, un incendie dévaste la cathédrale carolingienne. L'évêque Fulbert, homme très brillant, grand bâtisseur, gouvernait alors le diocèse de Chartres. Il souhaite ériger dans ce bourg de Chartres un édifice presque aussi grand que Cluny ou que Saint Pierre de Rome et il fait édifier une énorme cathédrale romane dont il reste des traces aujourd'hui.

Il fait construire une énorme église basse en forme de U de 220m de long qui supporte actuellement les bas-côtés de la cathédrale. Au centre de cette église basse, il fait édifier une église haute romane.

En 1145, un nouvel incendie vient détruire la façade et on rebâtit une nouvelle façade, à l'ouest.

En 1194, un dernier grand incendie dévaste toute la cathédrale romane. Des clercs emportent le voile par l'escalier qui descend au sous-sol le mettent à l'abri des flammes dans la crypte. Au bout de trois jours les clercs sont remontés avec la relique et les chroniqueurs ont raconté la liesse dans la ville de Chartres. La Vierge Marie les a encore protégés et dans un élan de foi ils rebâtissent la cathédrale.

Le portail de 1145 qui a échappé à l'incendie est maintenu, du côté du chœur, on est arrêté par l'extrémité du promontoire. On ne peut donc allonger la cathédrale dans le sens est-ouest. On gagne donc de l'espace dans le sens nord-sud en ouvrant un grand transept de chaque côté.

En 1230, une trentaine d'années plus tard, une nouvelle cathédrale gothique est reconstruite, celle qui existe actuellement. Ce qui donne à cet édifice à triple élévation (grandes arcades, triforium, fenêtres hautes) une grande unité et une grande harmonie. La cathédrale est construite en pierre de **Berchères** assez rustique mais extrêmement solide qui durcit avec le temps (les statues sont faites dans une pierre plus fine, le tour du chœur est en pierre de Tonnerre, du tuffeau). La cathédrale s'ouvre par trois portes à l'ouest, trois portes au sud et trois

portes au nord (le chiffre trois - la Trinité - est un chiffre très important). Le sol, les piliers, les verrières... sont de cette époque. L'évêque et le chapitre pourront alimenter le chantier de façon ininterrompue pendant toutes ces années. La construction est faite par des artisans salariés dont il ne reste aucun nom, c'est un travail collectif. Ce qui transparaît ce sont les donateurs, on peut les voir au travail au bas des verrières.

Les piliers sont rythmés, on a alternativement un pilier rond avec des colonnes octogonales et un pilier octogonal avec des colonnes rondes.

L'art gothique renverse toutes les techniques. Le système d'arcatures : arcs d'ogives, arcs doubleaux et arcs formerets, absorbe les poussées de la voûte et décharge verticalement ces forces, à travers les colonnes et les piliers, vers le sol et non plus vers les murs si bien que l'on n'a plus besoin de murs épais. Le maître d'œuvre inconnu qui a conçu la cathédrale de Chartres avant la fin du XIIe siècle lance des voûtes d'ogives à une hauteur de 36 mètres, hauteur encore jamais atteinte à l'époque (Laon fait..... haut). Il contrebut leurs redoutables poussées par des arcs-boutants et des murs boutants. Il ouvre de grandes fenêtres qui font entrer la lumière (même si la cathédrale de Chartres peut nous paraître un peu sombre avec le temps qui a amoindri la luminosité des lieux).

Derrière ce désir de faire entrer la lumière on retrouve toute la pensée médiévale de l'abbé Suger de Saint Denis, grand théologien. Il souhaitait que les chrétiens qui entraient dans un édifice religieux puissent faire l'expérience de la lumière entrant dans la matière. Que les hommes qui avançaient dans les ténèbres au quotidien puissent trouver la lumière. L'esprit de Dieu qui entre dans le cœur de l'homme peut le transfigurer. Il développe sa théorie également avec les couleurs, la diversité des couleurs symbolise la diversité de l'humanité, nous sommes tous différents mais l'esprit pénétrant dans les cœurs peut créer une symphonie. L'aspect technique de ces constructions gothiques accompagne l'aspect spirituel.

Ces grands volumes symbolisent et permettent de prendre conscience de la grandeur de Dieu que l'on glorifie à travers des célébrations, des processions, de la musique...

La cathédrale gothique veut exprimer ce que peut être la Jérusalem céleste (le royaume de Dieu) qui est décrite dans l'Apocalypse de Saint Jean. La Jérusalem céleste est décrite comme une ville où nous n'auront plus besoin de lumière, la lumière viendra de l'intérieur, les remparts de cette ville seront couverts d'émeraudes, de saphirs, de rubis... Dans cet espace, il y aura trois portes à l'ouest, trois au nord, trois au sud et trois à l'est. La cathédrale gothique c'est l'image sur la terre de la Jérusalem céleste. Elle essaie de dire au peuple chrétien c'est vers cela que vous marchez, le monde baignant dans l'esprit de Dieu, le monde réconcilié avec Dieu. Le mot Apocalypse a pris un autre sens dans notre civilisation, il veut dire fin du monde, atrocité, horreur. Dans la tradition chrétienne, il veut dire tout autre chose. Il veut dire la fin d'un temps qui est le nôtre et révélation, lorsque la relation de Dieu et de l'homme sera en parfait accord, en cœur à cœur.

C'est ce monde qu'essaie de montrer les bâtisseurs de cathédrales, ce monde vers lequel les hommes sont invités à marcher.

En 1260, la cathédrale est consacrée, un jubé fermait alors l'entrée du chœur (les jubés ont été supprimés lors de **Latran IV**)

En 1326, on ajoute la chapelle Saint Piat au chevet de l'église car le corps de ce saint attirait une foule de pèlerins.

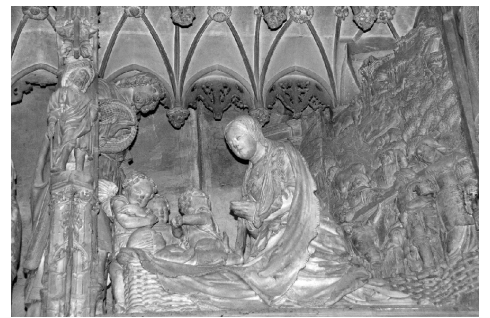
Au XVIIIe siècle, le chœur gothique semble très archaïque et on le redécouvre. On y ajoute entre autres cet énorme ensemble de l'Assomption.

En 1836, un dernier grand incendie détruit la charpente de bois, appelée la « forêt » qui se trouve au-dessus de la voûte. Cette charpente est remplacée par une charpente métallique (fer et fonte) de type Eiffel.

Au XVe siècle, une nouvelle chapelle, la chapelle Vendôme, a été ouverte entre deux contreboutées. Les progrès techniques permettent de supprimer complètement le mur entre ces deux contreboutées, il n'y a que des vitraux formant un mur de lumière.

Vers 1515/1516, il y aura un incendie sur une tour de la façade et les chanoines vont commander une flèche à Jean Texier dit Jean de Beauce (c'est la première fois que l'on a un nom d'un artisan ayant réalisé quelque chose à Chartres). Les chanoines satisfaits vont lui demander d'exécuter une clôture au chœur.

Cette clôture de chœur comporte quarante niches qui reçoivent des scènes de la vie de la Vierge et de la vie du Christ. Elles ont été réalisées entre 1519 et 1714 par différents sculpteurs. Les premières scènes sont tirées des évangiles apocryphes. Joachim, le père de Marie, et sa femme, Anne, qui sont stériles ont le regard tourné vers le ciel, ils demandent la fécondité à Dieu. Puis ils se rencontrent à la porte dorée et on a ensuite la naissance de Marie. On voit ici la vie au XVIe siècle. On a représenté l'intérieur d'une maison, la naissance d'un enfant, le premier bain. Marie va à l'école. Marie est fiancée à Joseph. Marie reçoit la visite de l'ange. L'histoire commence ici.



Le chœur gothique a semblé très archaïque au XVIIIe siècle et on l'a remanié. On y a ajouté des bas-reliefs, on a recouvert les colonnes de stuc à la façon du marbre, on a mis des médaillons dans les arcs et on a ajouté un groupe assez massif en marbre, le groupe de l'Assomption sculpté par Bridan.

Cathédrale vient de cathèdre, c'est-à-dire chaise de l'évêque qui avait au Moyen Age des responsabilités de trois ordres : responsabilités administratives, responsabilités d'enseignement, enseignement de la foi chrétienne et enseignement de l'écriture et de la lecture, et responsabilité des soins aux malades. Un Hôtel Dieu se trouve très souvent à proximité des cathédrales. Chartres est aussi une paroisse qui s'organise au quotidien (2 prêtres ont été ordonnés dans le diocèse au début du mois, on célèbre des mariages, des enterrements...). Chartres est aussi une basilique qui appelle la présence de reliques dont le voile de la Vierge présent dans ce lieu depuis 876 et qui a échappé à toutes les vicissitudes de l'histoire (invasions, révolution...) et à tous les incendies.

Cet édifice a une grande harmonie, un bel équilibre des formes et des proportions. Tous est construit autour du chiffre sept qui représente le chiffre de l'équilibre, c'est quatre (le monde de la matière) plus trois (le nombre de Dieu). Le chiffre sept, dans la tradition biblique, représente le nombre de jours qu'il a fallu à Dieu pour créer le monde. Sept est aussi dit le chiffre parfait. Il y a quatre travées dans le chœur et trois travées dans le transept. Dans la nef, il y en a sept.

La cathédrale a été assez peu abîmée à la révolution hormis quelques statues, c'est le portail nord qui a été le plus endommagé. Les communards avaient l'intention de démolir la cathédrale mais le sergent Marceau leur a demandé ce qu'ils allaient faire de toutes ces pierres, les évacuer coûterait une fortune. La cathédrale n'a pas été détruite mais désaffectée, la statue de Brigan a été recouverte d'un bonnet phrygien et a été adorée comme déesse raison. Des célébrations profanes ont eu lieu dans la cathédrale. Les chartrains disent que la Vierge Marie a encore sauvé la cathédrale.

En 1917, les vitraux ont été descendus, on avait mis au point une technique pour ôter rapidement les verrières.

En 1939, les verrières ont à nouveau été déposées. Une partie a été entreposée dans des grottes en Périgord. Un deuxième convoi devait partir mais la gare a été bombardée et ces verrières ont été gardées dans l'église basse pendant toute la guerre.

Au moment de la libération de Chartres par la division Leclerc, des sacs de sable protégeaient la cathédrale sur plus de deux mètres de hauteur pour que les statues ne reçoivent pas d'impacts de balles.

C'est probablement l'une des cathédrales qui a le moins souffert à la révolution française.

Actuellement, lorsque des verrières sont restaurées, elles sont reposées avec un doublage extérieur transparent, à deux centimètres, qui les protègent sans modifier la luminosité.

Aujourd'hui, on fait des restaurations réversibles, c'est-à-dire que si dans l'avenir, on a des techniques de restauration plus performantes, celles que l'on fait actuellement pourront être enlevées.

Les verriers qui travaillent à la restauration sont époustouffés par la qualité des verres du XIIe et du XIIIe siècle. La qualité du bleu et du rouge de la rose de Blanche de Castille est extraordinaire et n'a quasiment pas été altérée par le temps.



Notre-Dame du pilier est une statue habillée à la manière espagnole. C'est une Vierge en majesté dite Vierge noire car elle est en bois de poirier qui noircit avec le temps. A l'origine, au XVI^e siècle, elle se trouvait devant le jubé, à gauche alors qu'à droite il y avait une Vierge en albâtre, une Vierge blanche. A-t-on pris l'habitude de dire une Vierge blanche, une Vierge noire ? La tradition fait qu'on l'appelle Vierge noire. Le cantique des cantiques dit : «Je suis noire mais je suis belle... », il nous parle de cette femme et de son amour.



A la croisée du transept, on a un mobilier liturgique contemporain (autel, cathèdre et embon entouré des quatre vivants) qui a été créé par Goudji, artiste russe géorgien, à l'occasion du huitième centenaire de la cathédrale. Cet artiste a également travaillé pour le Vatican, pour Tournus... L'autel est recouvert de feuilles d'or et d'argent et Goudji a fait quelque chose en écho avec la cathédrale. Dans cet autel, il évoque les plis des statues colonnes à l'extérieur et les colonnes de l'autel sont très symboliques. On a quatre côtés portés par trois colonnes. On revient à quatre plus trois, sept, chiffre parfait. Et quatre fois trois, douze, chiffre qui parcourt toute la Bible (les douze disciples qui portent la parole dans le monde entier...) et qui est en lien avec le cosmos. Nous avons douze constellations dans le ciel, douze mois...

←- la cathèdre

Les portails

Le portail Royal est la partie la plus ancienne, il comporte des statues de 1145.

La grande nouveauté dans la cathédrale gothique c'est le transept avec ses ouvertures au nord et au sud. Chaque bras du transept se termine par trois portails précédés de trois porches. C'est un peu une copie de la cathédrale de Laon qui a été terminée en 1220. Chartres améliore ce que Laon a créé en ouvrant entre chaque porche. Cette amélioration allège et permet de mettre un foisonnement de statues.

Nous sommes du côté de l'évêché et c'est par ici que rentrent les chanoines et le portail est donc structuré pour dire quelque chose de la théologie.

Le premier porche évoque le livre de la genèse. Dans les deux cordons de voussures on a l'évocation de la création du monde en sept jours, la séparation de la terre et du ciel, les astres, le soleil et la lune. A chaque fois en face, on a une image de Dieu qui n'a pas d'autres visages que le visage du Christ. Dieu par sa main et sa parole façonne la terre. Dans le cordon de voussure intérieur, on a les éléments de la nature, les animaux, les végétaux... Dieu qui modèle Adam est en haut du cordon de voussure de Dieu, les autres créatures sont dans l'autre cordon de voussure ; « Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance » ; L'artisan essaie de nous le dire à sa façon en plaçant l'homme dans le cordon de voussure de Dieu. De l'autre côté en descendant, on a la création d'Eve puis la chute qui est le refus de cette ressemblance ; Toute l'histoire commence donc par la genèse par Dieu qui donne sa vie, qui propose à l'homme son image et sa ressemblance et la chute qui est le refus de cette ressemblance. L'homme a toujours l'image en lui mais il a refusé la ressemblance.

Il s'ensuit l'histoire de Noé. Du ciel, Dieu voit l'humanité qui s'entredéchire. C'est une allégorie, c'est une histoire qui raisonne un peu par parabole pour essayer de dire la situation de l'homme. Dieu ne va pas laisser l'homme dans les ténèbres et dit qu'il va venir. On a Melchisédech, Abraham et Isaac qui sont les grands personnages de l'ancienne alliance. Tout ce peuple qui est en marche est à l'écoute de Dieu et va être formé par la parole de Dieu. Moïse tient les tables de la loi. Samuel sacrifie l'agneau. Puis le grand roi David. Ensuite vient sainte Anne qui porte la Vierge Marie. Puis vient une série de grands prophètes : Isaïe, Jérémie, le vieillard Siméon qui accueille le Christ au temple après sa naissance puis Jean le Baptiste et le dernier Saint Pierre. Saint Pierre porte les clés du royaume que le Christ lui a donné, il est le premier maillon de la jeune église. Il porte une **éphode** autour du cou, un grand rectangle sur lequel il y a douze cabochons qui est le signe des grands prêtres de la tradition juive. Il est le dernier grand prêtre de la tradition juive, les douze cabochons représentant les douze tribus d'Israël. Il est le dernier maillon de l'ancienne alliance et le premier maillon de la nouvelle alliance. Le vrai maillon, c'est le Christ mais il est le représentant du Christ.

A Chartres, les socles sont toujours en rapport avec la statue et Pierre est sur une pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église ». Il porte également la tiare du pape du XIIe siècle.

Au portail de gauche, on a une Annonciation, une Visitation et une Nativité.

Au portail de droite, on a une évocation de tout ce peuple qui est en marche dans l'attente d'un sauveur, dans l'attente d'un messie.

Sur le linteau, on a un petit serviteur noir, il a été découvert après la restauration du portail. C'est un serviteur à la cour de Salomon. Salomon est assis devant lui sur son trône, à gauche, il y a un certain nombre de sages qui sont à la cour et au centre deux femmes se battent pour un enfant. C'est l'histoire du jugement de Salomon qui dans sa grande sagesse propose que l'on coupe l'enfant. La grande sagesse de Salomon préfigure la grande sagesse de Jésus Christ.

Rappel de la grande sagesse du Christ pour la femme adultère. On lui amène une femme adultère qui selon la loi doit être lapidée et dans sa grande miséricorde le Christ va dire : « Que celui qui n'a jamais péché lui lance la première pierre ». Tout ceci est en écho, ce sont des pierres d'attente de la révélation du mystère du Christ.

Juste au-dessus, on a l'histoire de Job.

Dans le cordon de voussure extérieur, on a le zodiaque qui représente l'ordre du monde, de l'univers divisé en douze temps. Ce temps qui règle la vie de l'homme du Moyen Age est ordonné par Dieu. Ceci représente l'ordre et il n'y a que dans l'ordre que peut naître la vie. La Création, c'est sortir du Chaos pour mettre de l'ordre et l'ordre donne la vie.

On a dans ce portail des statues du XIIIe siècle, par rapport au portail de 1145, elles se sont animées. Elles sont tournées les unes vers les autres, les regards sont plus expressifs, on commence à reconnaître de qui il s'agit.

Au portail royal, elles sont extrêmement hiératiques, plus intérieures, plus spirituelles peut-être.

Quelques photos





Les vitraux

Consultez 3 sites remarquables sur les vitraux de la cathédrale :

<http://www.vitraux-chartres.fr/>

et http://www.centrechastel.paris4.sorbonne.fr/galerie_chartres_vitrail/index.html

et <http://cathedrale.chartres.free.fr/pg11.htm> (notamment le plan de situation des vitraux)

Avec la cathédrale gothique, on a ouvert 174 fenêtres c'est ce qui fait la renommée internationale de Chartres. On a un ensemble de verrières du XIIe et du XIIIe siècle. On commence par des formes simples, géométriques qui vont s'enrichir et devenir plus sophistiquées (cercles, ogives, triangles, losanges, quarts de cercle...).

Les trois verrières qui dominent le portail Royal à l'entrée de la nef sont du XIIe siècle et sont de formes simples : cercles et carrés. Le carré, les quatre points cardinaux, représente l'eau, l'air, la terre et le feu c'est le monde terrestre tandis que le cercle symbolise le domaine céleste, le domaine de Dieu.

Avec le cercle et le carré, on approche le sens de ces verrières.

Lorsque l'on regarde ces verrières on passe de droite à gauche, du nord au sud, des carrés aux cercles, d'une verrière à dominante bleue, les ténèbres, vers une verrière à dominante jaune, la lumière. Au centre, on a une alternance de jaune et de bleu, de cercles et de carrés.

La première verrière, côté nord, évoque la longue marche du peuple de Dieu dans les ténèbres, elle est inspirée de la prophétie d'Isaïe dans l'Ancien Testament. Au bas de la verrière, Jessé est allongé et de son ventre sort un arbre, l'arbre de Jessé qui est l'arbre généalogique du Christ. « De la souche de Jessé jaillira un rejeton qui sera habité des dons de l'Esprit ». A chaque nœud de l'arbre, se trouve quatre rois puis la Vierge et tout en haut le Christ entouré de sept colombes. A droite et à gauche se tiennent les prophètes.

Dans la verrière centrale, on a une alternance de ronds et de carrés, le mystère de la venue de Dieu dans le monde par l'intermédiaire de son fils Jésus Christ. Elle relate la vie du Christ de l'Annonciation jusqu'à l'entrée de Jésus dans Jérusalem et tout en haut Marie et l'enfant dans une mandorle.

Dans le carré de droite, en bas, on voit la Vierge allongée qui désigne avec son bras l'enfant Jésus posé sur une table. Derrière cette image qui paraît toute simple, derrière ce travail d'artisan, il y a une toute une réflexion théologique. Il en est ainsi pour toutes les verrières et toutes les statues de Chartres. Ce bébé sur la table introduit le **chrétien** dans ce mystère du fils

de Dieu qui va être nourriture par le pain et le vin dans la tradition chrétienne. Cette réflexion de l'enfant posé sur une table, cette iconographie est née à Byzance et on la retrouvera dans la sculpture à l'extérieur.

La verrière de gauche, côté sud, est composée uniquement de cercles, on est dans le domaine de la confiance et de la foi. Elle relate l'histoire de la Passion, de la Transfiguration jusqu'au repas avec les disciples d'Emmaüs en passant par la Cène qui deviendra l'eucharistie pour les chrétiens.

On remarque que le Christ est crucifié sur une croix verte, du bois vert c'est-à-dire du bois encore vivant. L'artiste nous signifie par là que le Christ donne sa vie mais qu'il triomphe de la mort et du mal. Le liseré rouge au bord de la croix symbolise l'amour passionné du Christ qui va jusqu'à donner sa vie.

La cathédrale de Chartres est ainsi très bien ordonnée, dans les verrières du nord, côté des ténèbres, on a principalement une évocation de toute l'ancienne alliance avant la venue de Jésus Christ tandis qu'au sud on aura la pleine lumière, après la venue du Christ. Derrière toutes ces images, il y a toute une pensée toute une réflexion venant des pères de l'église, toute une symbolique qui s'origine dans la bible et qui s'adresse aux chrétiens. Les pères de l'église se sont enrichis de la tradition grecque et romaine. Par exemple, Aristote et Cicéron sont représentés au portail royal. Rien n'est ésotérique dans la cathédrale de Chartres. La Vierge est présente aux quatre coins de la cathédrale comme porte d'entrée au ciel.

Au XIIe siècle pour faire le bleu, on emploie un sel de cobalt qui vient de la frontière russe et qui est très onéreux. Avec l'art gothique qui multiplie les verrières, ce bleu devient trop onéreux et on va utiliser un sel de manganèse qui va donner un bleu différent. On parle du bleu de Chartres parce qu'à Chartres on a des verrières du XIIe siècle, mais il faudrait plutôt dire bleu du XIIe. Ce bleu se retrouve par exemple dans les vitraux de la façade et dans « Notre-Dame de la Belle-Verrière », très célèbre vitrail du XIIe siècle situé dans le déambulatoire côté sud. Au Mans, on a une verrière du XIIe siècle qui est aussi à base de bleu de cobalt.

Au moyen âge, on n'avait pas de chaises dans les cathédrales, l'architecture est prévue pour se déplacer et regarder les images qui sont un moyen d'enseigner à un peuple qui ne sait ni lire ni écrire mais qui connaît les récits de l'histoire sainte. Les pèlerins de passage étaient accueillis et pouvaient loger dans la cathédrale.

Dans la nef, on a un labyrinthe (découvert le vendredi), chemin blanc tracé dans le dallage du sol. Il symbolise le chemin de la vie qui mène de la terre jusqu'au ciel. On y entre côté ouest et on en sort au centre, tourné vers l'est. Ce labyrinthe reprend le mythe de Thésée et du Minotaure de la tradition grecque. Ce mythe est repris et christianisé. Thésée a vaincu le Minotaure grâce au fil d'Ariane donc grâce à l'amour. Par analogie, le Christ va aussi sortir victorieux de son combat contre la mort et contre le mal. Le fil d'Ariane devient les sacrements que l'église va donner pour accomplir le chemin. Au centre du labyrinthe, on trouvait autrefois une grande plaque de cuivre qui représentait le combat de Thésée et du Minotaure. Cette plaque a disparu à la révolution française. Ce labyrinthe était certainement utilisé comme chemin pénitencier par les pèlerins. Ce labyrinthe se trouve à un tiers de la nef et si la rose de la façade venait à tomber, par projection géométrique, le centre de la rose se trouverait au centre du labyrinthe. Ce chemin se trouve composé d'un nombre de pierres voulu : 30x9, 9 mois de 30 jours, le temps d'une gestation humaine. Ce chemin mène donc vers une naissance mais c'est une naissance spirituelle naître à la condition d'enfant de Dieu. Derrière chaque élément, il y a une pensée.

Entre 1020 et 1300, la France va se couvrir d'édifices chrétiens. On va bâtir environ 80 grandes cathédrales, plus de 500 grandes églises et plus de 10 000 petites églises.

De nombreuses verrières ont été offertes par des corporations de métiers.

Cette verrière, dont la dominante est le rouge, a été offerte par la corporation des cabaretiers, on peut les voir servir du vin. Elle raconte la vie de Lubin, évêque de Chartres mais avant d'être évêque, il était cellérier dans son monastère et on peut le voir s'occuper du vin dans le monastère. A un autre endroit, il tire un tonneau de vin. Et tout en haut, par les paroles de Lubin et par le mystère du Christ, le vin devient le sang du Christ.

Cette verrière dont la dominante est le bleu a été offerte par les porteurs d'eau. On peut les voir verser de l'eau.

Une autre verrière raconte l'histoire de Marie Madeleine qui verse toute l'eau de son corps aux pieds de Jésus. Elle reconnaît ses pêcheurs et pleure sur sa vie dissolue.

La rose côté nord est une reprise de la généalogie du Christ, dans une autre forme. Dans les demi-cercles, on a les douze prophètes, puis les armoiries de France en trèfles, puis les douze rois de Juda dans les carrés, puis quatre colombes et des anges dans les pétales de la rose et au centre la Vierge tenant l'enfant Jésus entourés de pétales où se tiennent des colombes. Tout ce thème se concentre sur l'arrivée du Christ.

Sous la rose au nord, on a les armoiries de la famille de France : le lys doré sur fond bleu et le château doré sur fond rouge pour Blanche de Castille, régente de France en 1215, Saint Louis est encore enfant. Elle offre cet ensemble de verrières à Chartres.

Les cinq lancettes reprennent le thème de la rose. A l'extérieur, on a Melchisédech (grand prêtre de l'Ancien Testament) à gauche et Aaron à droite. Ensuite, on a les rois David à gauche et Salomon à droite et au centre Sainte Anne qui porte la Vierge Marie. Toute cette histoire aboutit à la naissance du Christ.

En parallèle, on a le transept sud où l'on peut voir quatre grands prophètes avec à califourchon sur leurs épaules quatre évangélistes. On en a une copie à Notre-Dame de Paris.

Au XVIII^e siècle on est en pleine effervescence avec les méridiennes. On s'appuie donc sur la physique pour repérer le solstice d'été et l'heure. En plein sud, il y a une verrière qui possède un petit trou fait par un clerc qui s'est penché sur ce problème. Il a repéré le rayon du soleil à midi au solstice d'été et il a planté un petit clou en cuivre dans le sol à la place du point lumineux. C'était un moyen pour remettre les pendules à l'heure.

Les quatre panneaux centraux de cette verrière étaient dans la cathédrale romane et ils ont échappé à l'incendie de 1194. Avec la construction de la cathédrale gothique, « Notre-Dame de la Belle-Verrière » a été installée dans une fenêtre du XIII^e beaucoup plus grande et on a donc ajouté toute une histoire autour.

L'enfant Jésus n'a pas un visage d'enfant mais un visage d'adulte (**théothocoste**), un visage d'homme sage qui a un geste de bénédiction et Marie est comme un trône, l'enveloppe charnelle de cet enfant. Image théologique, profondément méditée. L'esprit saint au-dessus vient habiter la Vierge et l'enfant.

Ce bleu pâle, un peu myosotis est le bleu de Chartres à côté le bleu du XIII^e à base de manganèse est plus dense, c'est un autre bleu.

Au-dessous ont été rajoutés deux récits de l'évangile : les noces de Cana et les tentations du Christ au désert en bas. On a une très belle interprétation du diable dans le monde qui arrive péremptoire dans le premier médaillon et qui finit vaincu dans le troisième médaillon, rouge de colère, les cornes basses, il fait demi-tour face au Christ qui lève la main

C'est une image de la Vierge très vénérée à Chartres avec « Notre-Dame du pilier » dite aussi la Vierge noire et Notre Dame de sous terre qui est dans la crypte.

A Chartres, Marie est essentiellement représentée soit avec l'enfant Jésus soit avec le livre (la parole de Dieu).

Dans les trois médaillons du bas, on a des bâtisseurs (deux tailleurs de pierre, un maçon et un sculpteur) au travail. On voit que la statue est sculptée à plat et posée ensuite. Dans un médaillon, on retrouve les outils employés qui sont encore ceux de nos artisans aujourd'hui.

Les chanoines ont choisi une histoire en rapport avec les donateurs, celle de Saint Sylvestre, pape qui a construit le Latran à Rome, l'une des premières églises. C'est donc l'histoire d'un bâtisseur d'église.

Dans les petits cercles, on a une évocation de Constantin (petit personnage avec une couronne) qui a promu l'édit de Milan autorisant la construction des églises. Dans chaque petit cercle, il y a les différents articles de la loi de Constantin de l'édit de Milan.

On a la signature d'un fourreur qui est en train de vanter une très belle fourrure en queue d'hermine. Une jeune femme très élégante arrive tenant ses gants à la main. Derrière, on a un aide qui sort toutes les merveilles du coffre qui propose tout cela à un jeune couple. Plus loin, on a un marchand de tissu qui mesure du tissu avec une canne.

Dans la cathédrale, on a tout ce travail qui va permettre de construire le royaume de Dieu au propre comme au figuré. Le travail de l'homme est béni par Dieu. Dans chaque verrière tout en haut, on a souvent le Christ bénissant.

A Dol de Bretagne, il y a un musée qui montre la construction des cathédrales. On utilisait une grande roue qui servait de poulie. Un, deux ou trois hommes montaient dedans pour faire tourner la roue. Les échafaudages réalisés en bois étaient coûteux et on les réutilisait. On mettait des sacs de sable sous le dernier échafaudage qui tenait la voûte. Quand la clé de voûte était posée, on retirait les ficelles des sacs de sable et on pouvait récupérer l'échafaudage.

La crypte

L'évêque Fulbert nommé par le roi Robert le Pieux, arrive à Chartres en 1006 dans une cathédrale carolingienne. En 1020, cette cathédrale brûle et il n'en reste que la crypte. Fulbert fait bâtir l'église basse au-dessus de cette crypte. Cette église basse (la crypte) du XI^e siècle est bâtie entre 1020 et 1024, elle comprend deux galeries parallèles, une galerie courbe et trois chapelles romanes. A cette époque cette église basse est de plein pied et au-dessus Fulbert (?) fait bâtir une cathédrale. La cathédrale romane est terminée en 1037.

En 1134, un incendie détruit toute la ville de Chartres brûle jusqu'à la rivière côté sud mais la cathédrale n'est pas touchée. On reconstruit et on rallonge d'une travée la crypte et la cathédrale et on construit deux tours et le portail royal, le massif occidental.

En 1194, la cathédrale romane brûle sauf la crypte et le massif occidental.

Renaud de Mousson, cousin du roi Philippe Auguste et évêque de Chartres fait construire une cathédrale encore plus haute et encore plus grande. Il s'appuie sur la crypte dont il fait renforcer tous les murs puisque la cathédrale plus haute va être plus lourde.

On fait construire les fondations des transepts et on rajoute des chapelles parce qu'au-dessus Renaud des Mousson désire un chevet à sept chapelles alors qu'il n'y en avait que trois. On va donc construire quatre chapelles gothiques entre les trois chapelles romanes et on ne touche pas au massif occidental. Ce qui donne au-dessus de la crypte actuelle, la cathédrale qui est au-dessus de nous.

Une partie de la cathédrale est du XII^e siècle et l'autre du XIII^e siècle.

Le clocher nord en bois brûle au XVI^e siècle, on demande Jean de Beauce de le rebâtir et il fait un clocher en pierre gothique flamboyant ;

Le clocher sud qui n'a pas été refait est roman.

Dans la chapelle Notre-Dame de sous terre on dit des messes tous les jours.

Dans une chapelle on a des fresques sur lesquelles on peut voir Saint Nicolas, Saint Martin de Tours, Saint Jacques, Saint Pierre et saint Gilles. Saint Jacques est un peu plus grand que les autres car nous sommes au XIIe siècle et c'est l'époque des pèlerinages à Saint Jacques de Compostelle ; Chartres se trouve sur l'un des chemins. Les pèlerins s'arrêtaient aussi pour prier Marie puisque la cathédrale lui est consacrée. En haut, on a des oiseaux, des hommes qui luttent, ce sont des dessins typiques du XIIe siècle.

Sur le mur ouest on a des cercles avec des lions à têtes humaines. Dans les butins que l'on rapporte des croisades, il y a des tissus. Au Moyen Age ces tissus sont précieux et on les offre aux églises. Sur ces tissus orientaux, on trouve des animaux à têtes humaines et les artistes copient ces tissus.

Le voile de la Vierge offert par Charles le Chauve était enveloppé dans un tissu qui comportait une frange avec des lions s'affrontant. Il y a probablement un lien entre ces dessins et la relique. A la révolution française toute la crypte a été saccagée et quand elle a été rendue au culte en 1855, on a refait le pavage qui était parti, on a refait les vitraux (Lobin, un tourangeau en 1860-1864), on trouve les armoiries du pape à gauche et celles de l'évêque à droite qui ont payé pour refaire ces vitraux, et on a fait des peintures murales.

Dans les vitraux on peut voir la Vierge, Saint François d'Assise avec Saint Louis à droite et Elizabeth de Hongrie.

Elizabeth de Hongrie et Saint Louis sont les patrons du tiers ordre de Saint François d'Assise. Elizabeth de Hongrie est représentée avec des roses à cause d'une légende. Elizabeth de Hongrie était très pieuse et elle aidait les pauvres. Quand elle s'est mariée, son mari la trouvait trop dévouée ; Un jour elle le rencontre et elle avait plein de pain dans son manteau. Son mari veut voir ce qu'elle porte, elle ouvre son manteau et des roses apparaissent. (Légende dorée de Jacques de Voragine).

Dans la cathédrale on avait commencé à détruire sept statues au portail nord et douze statues, les apôtres à l'intérieur de la cathédrale. Le sergent Marceau, député de la Convention, a fait un discours qui a permis d'arrêter le saccage. On a donc une cathédrale qui est restée presque intact depuis le Moyen Age, c'est ce qui fait l'originalité de Chartres.

On trouve une cuve baptismale du XIIe siècle avec des petits chapiteaux sculptés à même la pierre. On retrouve aussi le cercle dans le carré.

On a la plus grande crypte de France avec une partie coudée de 220 mètres de long.





Au portail Royal, on a cinq statues qui sont des copies, celles qui sont aux ébrasements, les plus exposées aux intempéries et à la pollution, la crypte abrite les statues colonnes originales. Les autres qui sont restées sur place ont subi un traitement pour les protéger dans les années 1976. Ces statues ont des visages qui sont hors du temps, elles montrent une idée de prière intérieure, statues dans le style du XIIe siècle. On retrouve le même style à Saint Denis. Dans les portails du XIIIe siècle côté nord et côté sud le style est très différent.

On trouve aussi l'ange du cadran sa copie se trouve sur le côté sud de la cathédrale.

Saint Matthieu : l'homme ailé ou l'ange parce que son évangile commence par la généalogie.

Saint Marc : le lion car il commence son évangile en parlant de Jean Baptiste qui est dans le désert où il y a des lions.

Saint Luc : le taureau car son évangile commence par le sacrifice d'un taureau.

Saint Jean : l'aigle car il a une vue perçante, c'est lui qui a écrit l'Apocalypse.

Dans la chapelle romane qui fait 12 mètres de long, on avait cinq fenêtres ; quand on a construit les chapelles gothiques, on les a supprimées, il ne reste que les ouvertures.

Dans une autre chapelle romane on a des vitraux du XIXe avec Fulbert.

La première crypte date du IXe siècle, c'était le chœur de la cathédrale carolingienne, on est sous le chœur de la cathédrale, si on prenait l'escalier, on arriverait sous une trappe.



Fulbert arrive dans cette cathédrale carolingienne et en 1020, il fait tout reblayer. Il fait rehausser le sol de la crypte d'1,70 mètre. Il fait construire la grande crypte et la cathédrale romane. La fosse pour accéder au niveau du sol de la crypte (1,70 mètre plus bas) a été creusée au XIXe siècle.

Fulbert avait gardé cet espace pour ranger les reliques et le trésor de la cathédrale. Il reste encore un reliquaire qui renfermerait peut-être la mâchoire supérieure de saint Lubin.

Saint Lubin était un évêque du VIe siècle très vénéré à Chartres. Il est représenté dans l'un des vitraux de la cathédrale.

Dans la crypte on trouve un puits profond de 34 mètres, c'est le puits des « saints forts » (?). Au fond, il est carré sur 18,50 mètres puis il est circulaire. C'est un vieux puits celte et les celtes faisaient des puits carrés, ensuite les gallo-romains ont fait des puits circulaires. Nous sommes sur le point le plus haut de Chartres et ce lieu a certainement été habité depuis très longtemps et peut-être dédié à des dieux mais on ne sait rien avant le IXe siècle. On sait seulement qu'il y avait une cathédrale au VIe siècle.

Dans la chapelle Notre-Dame sous terre, on trouve une statue de 1976, celle qu'il y avait a été détruite à la révolution, celle qui l'a remplacée ne convenait pas et on en a fait une autre en noyer.

On a une fresque de la Vierge qui date de 1200 typiquement byzantine (visage, main droite, elle tient un sceptre fleurdéliné et elle a une arcature au-dessus de la tête). L'enfant n'est pas assis sur ses genoux, il est un peu devant elle comme en lévitation. A gauche, on a les rois mages et à droite, on a le christ, Saint Vivien et Saint Potentien qui sont des évêques légendaires de la ville de Sens.



Dans une légende qui date du XIIIe siècle, on racontait que Chartres avait été évangélisée au Ier siècle par des personnes qui venaient de Sens. Il y avait un gouverneur qui s'appelait Quirinus et il avait une fille qui s'appelait Modeste. Ce gouverneur ne voulait pas entendre parler des chrétiens. Il envoie ses soldats dans la ville à la recherche des chrétiens et leur ordonne de les jeter dans le puits. Ils auraient donc jeté les premiers chrétiens martyrs dans ce puits avec sa fille Modeste qui était devenue chrétienne. Cette légende avait beaucoup d'importance car on voulait que Chartres remonte au Ier siècle et on a une statue de Modeste au portail nord avec le puits sous ses pieds.

Une partie de la crypte servait aussi à accueillir les pèlerins malades.

A Chartres, il y avait des miracles et on y venait pour le mal des ardents ou feu de Saint Antoine ou ergot du seigle. Un champignon attaquait le seigle et les farines contaminées par l'ergot rendaient les gens malades au point d'en mourir.

On sort sous le transept et dans le contrefort du côté nord.

Site officiel de la cathédrale : <http://www.cathedrale-chartres.org/>